La revue « Translittérature »

Michel Volkovitch

Les traducteurs littéraires de France ont deux associations : l'ATLF (Association des traducteurs littéraires de France) et ATLAS, issue de l'ATLF, qui organise tous les ans, à Arles en Provence, des rencontres annuelles dites Assises de la traduction. L'ATLF et ATLAS ont toujours eu chacune un système de bulletins, dites « lettres d'information », par quoi elles informent leurs adhérents. Mais il fallait davantage : au début des années 90, les deux associations unissaient leurs efforts pour publier le premier numéro d'une véritable revue.

TransLittérature, tirée à un millier d'exemplaires, est diffusée uniquement au sein de l'ATLF et d'ATLAS. Faite par les traducteurs pour les traducteurs, son propos est double : informer les traducteurs sur les plans littéraire et professionnel ; donner la parole au plus grand nombre possible d'entre eux — qu'ils appartiennent ou non à nos associations.

Les rédacteurs sont pratiquement tous des praticiens. En principe nous sollicitons les articles, mais les contributions spontanées ne sont pas rares.

La revue publie deux numéros par an ; le nombre de pages varie entre 80 et 100, et le contenu se répartit entre les rubriques suivantes.

Côte à côte présente plusieurs traductions françaises d'un même passage, sans autre commentaire qu'une brève introduction : c'est au lecteur de se faire une opinion.

Le **Journal de bord** est le récit, par le traducteur lui-même, de cette aventure qu'est une traduction : difficultés et solutions, souffrances et joies, péripéties diverses…

BDD-A4923 © 2004 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:18:53 UTC)

Une petite sœur pour les journaux de bord : **Correspondances** donne à lire l'échange de lettres entre un traducteur et son auteur.

Traducteurs au travail prend la forme d'un entretien avec un traducteur, invité à raconter son parcours et décrire sa façon de travailler, en insistant sur les aspects les plus concrets.

Dans la **Tribune**, l'un d'entre nous exprime un point de vue personnel, toujours en rapport avec l'exercice de notre métier.

Nous constituons également des **Dossiers** autour d'un thème (relations avec les correcteurs, traduire pour la jeunesse, formation…) ou pour rendre compte de notre Journée de printemps annuelle. (Le compte rendu détaillé des Assises paraît séparément chaque année en volume.)

La **Formation** du traducteur littéraire est pour nous un sujet capital, qui dispose de sa propre rubrique. Nous nous efforçons de suivre l'actualité dans ce domaine, en France et à l'étranger. L'objectif : pas de numéro sans article sur la formation.

Les questions d'ordre juridique (contrats, droits moraux…) et économique (droits financiers, rémunération…) sont abordées dans la rubrique **Profession,** qui dresse un état des lieux quant à l'exercice de notre métier dans divers domaines et divers pays.

Lectures recense les ouvrages et les actes de colloques concernant la traduction.

Parcours rend hommage à un traducteur en présentant son itinéraire.

Enfin, les **Brèves** donnent toutes les nouvelles concernant la traduction : palmarès des prix, annonce de manifestations, etc.

Nous incitons nos collaborateurs à écrire dans une langue simple et concrète, en évitant le jargon de certains théoriciens. Nous les prions également de ne pas attaquer nommément un éditeur ou un confrère : nous sommes un espace d'information et de réflexion plus que de polémique. Si polémique il y a, nous nous devons d'être prudents et scrupuleusement objectifs — en France comme aux Etats-Unis, de nos jours, un procès est vite arrivé…

TransLittérature a déjà donné la parole à près de 150 contributeurs, soir six nouveaux par numéro ! Tous sont naturellement bénévoles, ainsi que les membres du Comité de rédaction, lesquels donnent beaucoup de temps et d'énergie à la revue en plus de leur travail personnel. Mais grâce, notamment, aux compétences et à la passion de Jacqueline Carnaud, responsable éditoriale de 1993 à 2003, les journalistes amateurs que nous sommes ont le sentiment d'avoir fait œuvre solide et utile.

BDD-A4923 © 2004 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-14 00:18:53 UTC)